

Un trésor



dans nos poubelles !

La Ville de Naples est envahie par les ordures, les rats se multiplient, une épidémie est possible, et pourtant ces ordures valent de l'or, à condition de choisir la bonne solution.

La combustion à 700° de matières fermentescibles, mélangées aux matières plastiques, provoque des dioxines, qui ne peuvent être toutes filtrées dans les incinérateurs.

Sur les 123 incinérateurs que compte notre pays, une centaine n'est toujours pas aux normes.

Même en respectant ces normes, un incinérateur de 100 000 tonnes rejette chaque année 120 tonnes d'oxyde d'azote, 30 tonnes de dioxyde de soufre, 5 tonnes de monoxyde de carbone, 6 tonnes d'acide chlorhydrique, 1 tonne de poussières, 300 kg de métaux lourds 100 kg d'acide hexafluorhydrique, 60 kg de cadmium, et 60 mg de dioxines !

Les conséquences pour notre santé sont connues, cancers, leucémies, baisse de la fertilité.

Une seule pile au mercure peut contaminer 1m³ de terre ! et que dire des déchets nucléaires sans solution de traitement, dont la durée (période) de vie peut aller jusqu'à 24 000 ans.

Sans oublier que les résidus de l'incinération ne sont pas exploitables, et posent un problème ! certains les ont employés pour stabiliser des sentiers en forêt !

Et pourtant il existe des solutions.

Dany Dietmann, maire de Manspach, en a fait la démonstration.

Sa communauté de commune pratiquant le tri et la pesée embarquée ne produit plus aujourd'hui que

103 kg de déchets par an et par habitant (la moyenne du pays est de 365 !) rendant ainsi l'incinération inutile !

Les 14000 habitants des 33 communes en question sont parvenus à réduire la masse des déchets grâce à plusieurs actions :

D'abord la pesée embarquée : l'effort de tri se trouve récompensé : le citoyen paye en fonction des déchets produits.

A cela s'ajoute le tri sélectif :

Le compostage permet de diminuer la quantité de déchet de 100 kg par an (25%) et a un double avantage, permet d'enrichir le sol de nos jardins, et produit aussi du méthane. Ce méthane est récupéré afin de produire de l'énergie.

Sur les 7 millions de tonnes de déchets verts produits chaque année en France, seul 1% est valorisé ! L'Allemagne a 53 usines produisant du biogaz, la France en a 2 !

Pourtant le méthane récupéré pourrait fournir au pays le tiers de l'énergie dont il a besoin.

Puis vient le recyclage: celui du verre permet d'économiser 250 000 tonnes de pétrole par an ! celui de l'aluminium permet d'économiser 3 mtep (million tonne équivalent pétrole) ! le recyclage de l'acier permet une économie de 60%, et pour faire une bouteille en plastique d'1 litre il faut 300 gr de pétrole ! 3 litres d'huile de vidange recyclées donnent 2 litre d'huile propre. Ce qui n'est pas recyclable aujourd'hui, le sera demain : à l'exemple des panneaux bois en particules qui ne sont recyclables que depuis peu !

Pour cela, nous devrions avoir des recycleries, complément des déchetteries, de façon à ne pas laisser partir dans une benne des produits réutilisables. Parfois une légère réparation remet dans le circuit un objet jeté... un coup de rabot redonne une nouvelle vie à une planche !

un magazine jetté trouve acquéreur : le numéro Un de Paris Match coûte aujourd'hui 160 euros !

Les produits non recyclables, en attente de solution, peuvent être stockés au sec, déjà triés, sur un site protégé.

Voilà la France de demain : un pays qui peut s'enrichir de ses déchets.

Mais le lobby des pro-incinération est puissant, et les promesses du Grenelle ont fait long feu, car disait un vieil ami africain :

« le monde aura beau changer, les chats ne pondront jamais ».